

BLACHE, J. (1977). — Leptocéphales des poissons anguilliformes dans la zone sud du Golfe de Guinée. Office de la Recherche Scientifique et technique Outre Mer, Faune tropicale, XX, 381 p., 116 fig., bibliogr. Service central de documentation de l'O. R. S. T. O. M., 70-74, route d'Aulnay, 93140 Bondy, France, prix : 115 FF.

113 espèces de larves leptocéphales de poissons anguilliformes ont été décrites depuis la première apparition du genre *Leptocephalus* GRONOVIVS, 1763, et l'habitude a été prise de les nommer binomialement. Mais de nombreuses espèces ainsi décrites peuvent être mises en synonymie et rapportées à la forme adulte. En fait, actuellement, 95 types larvaires ont pu être identifiés en Méditerranée et Atlantique, et 41 types ont été distingués sans qu'il soit possible de les identifier.

10 284 larves ont été récoltées par l'auteur au cours de nombreuses campagnes océanographiques dans le sud du Golfe de Guinée entre 1960 et 1971. La différenciation des larves repose sur des données numériques, la plus importante étant le nombre de myomères, des caractères morphologiques et l'aspect de la pigmentation.

Ce travail comporte deux parties très inégales :

1. L'étude systématique, où 69 types de larves répartis en 8 familles sont décrits en détail. Chaque description est accompagnée de dessins de l'auteur et de cartes de distribution. Chaque famille se termine par une clé de détermination des larves observées dans le Golfe de Guinée.

2. Le stock larvaire, où sont examinées, d'une façon très générale, l'abondance et la répartition de chaque type de larves en fonction des conditions hydrologiques locales. En fait, le peuplement larvaire représente mal le peuplement adulte des Apodes, tant du point de vue qualitatif que quantitatif. L'auteur examine les raisons susceptibles de causer cette différence. Il met en évidence l'impact des conditions hydrologiques saisonnières sur les périodes d'éclosion et examine la distribution géographique des larves qui ne paraît être fonction que de deux facteurs : les faciès et les niveaux occupés par les reproducteurs, et l'action des courants superficiels qui conditionnent la dispersion de ces larves relativement tolérantes aux conditions physico-chimiques et dont la vie est longue.

Comme tous les ouvrages de la collection *Faune tropicale* de l'O. R. S. T. O. M., l'étude de J. BLACHE, bien que très spécialisée, deviendra l'outil de travail indispensable aux ichtyologistes travaillant dans l'Atlantique.

J. M.

CAPAPÉ, Christian (1977). — Deux nouvelles espèces pour les côtes ouest-africaines : *Raja rouxi* n. sp. et *Raja dageti* n. sp. (*Pisces, Rajidae*). *Bull. Mus. nat. Hist. nat. Paris*, 3<sup>e</sup> série, n° 482, septembre-octobre 1977, Zoologie 339.

— (1977). — *Raja africana* n. sp., une nouvelle espèce pour les côtes ouest-africaines et tunisiennes. *Bull. Soc. Sc. nat. Tunisie*, 1977, t. 12, p. 69-78.

La systématique des raies de la côte ouest-africaine semble assez mal connue. En examinant les échantillons provenant de cette région dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, C. CAPAPÉ en trouve de